

INVESTIR DANS L'ENSEIGNEMENT A BRUXELLES

CHARLES BULS
EST DE RETOUR

Jean-Luc Vanraes, chef de groupe Open Vld au Parlement Bruxellois veut un financement supplémentaire de la COCOF et de la VGC par la Région pour l'enseignement à Bruxelles. Des paroles risquées côté néerlandophone. La Région n'est pas compétente pour l'enseignement qui est une compétence communautaire.

PLUS D'ARGENT
POUR L'ENSEIGNEMENT

Jean-Luc VANRAES: «La qualité de notre enseignement est déterminante pour la qualité de notre marché de l'emploi. La qualité de notre marché de l'emploi est déterminante pour notre prospérité régionale. Il s'agit aussi d'économie. Une compétence régionale donc».

Ce que réclame Open Vld, ce sont des garanties. Ces moyens doivent rester dans l'enseignement bruxellois. Open Vld ne veut plus qu'un financement régional entraîne un désinvestissement équivalent de la communauté française dans l'enseignement bruxellois. Par le passé, la communauté française a de la sorte privé son enseignement à Bruxelles des moyens dont il avait besoin.

CONSTRUIRE DES ECOLES

Le ministre bruxellois responsable de l'enseignement néerlandophone dans la capitale est Guy Vanhengel, une sorte de nouveau Charles Buls. Le ministre-pédagogue est convaincu qu'investir dans l'enseignement est investir dans le futur de tous les enfants bruxellois.

«Si Louis Tobback prétend qu'il ne ressort pas la responsabilité de la Flandre d'investir dans l'enseignement pour les non-néerlandophones, cette citation aurait pu être formulée par Filip Dewinter», dit Vanhengel. «Tous les enfants, d'où qu'ils viennent, ont le droit à un enseignement de qualité. Investir dans l'enseignement est le meilleur remède contre les maux de notre société.

Guy Vanhengel conclut: «Nous devons construire de nouvelles écoles. La liberté du père de famille l'exige. Tant qu'il y aura des parents qui choisiront l'enseignement néerlandophone, nous devons assurer suffisamment de places et suffisamment de soutien pédagogique».



«Pour 2008, il n'y a plus aucune place de libre dans les écoles néerlandophones de l'hexagone. Il faut investir davantage dans la construction de nouvelles écoles», dit Guy Vanhengel.

«DESESPEREMENT A LA
RECHERCHE D'UNE
PLACE DE PARKING»

Open Vld Schaerbeek est préoccupé: «Dans certains quartiers, le manque de places de parking n'a fait que s'aggraver ces dernières années».

C'est un rituel quotidien. Les riverains font plusieurs fois le tour des pâtés de maisons à la recherche d'une place de parking. Souvent avec les courses et/ou les enfants à bord après une dure journée de travail.

Open Vld-Schaerbeek a lancé le débat suite au plan de mobilité communal. Els Ampe (députée bruxelloise et conseiller communal à Bruxelles-Ville pour Open Vld): «Beaucoup d'habitants sont confrontés à ce phénomène. Les communes doivent apprendre à ne plus pénaliser les voitu-



Els Ampe: «En pénalisant bêtement la voiture, même une seule voiture par famille, on encourage l'exode urbain».

res, mais à les intégrer dans la ville. Pour les citoyens, la voiture est complémentaire à l'usage des transports en commun».

CREER DES PLACES

Open Vld souhaite une approche plus créative. Il faut arrêter de supprimer des emplacements de parking.

«Il est possible de conclure des accords entre les riverains et les commerçants ou entreprises afin qu'ils puissent mettre leurs emplacements de parking à disposition le soir», dit Annik Haegeman du Vld de Schaerbeek.

Open Vld pense également au stationnement en diagonale dans des rues particulièrement larges. Ainsi il est possible de créer de nouvelles places de parking qui étaient perdues à cause des portes de garage. Une

Edito

«Y en a marre des indignations du PS».

Le PS bruxellois s'est indigné de la politique du VDAB à Anvers concernant le lancement d'un projet pilote d'activation des chômeurs qui se traduisait par des visites à domicile dans des quartiers difficiles à forte proportion de population d'origine étrangère.

Dans le passé, le PS s'est indigné des contrats d'intégration obligatoire en Flandre pour les nouveaux arrivants. Il s'indignait en 2003 des propositions de politique d'activation du ministre fédéral de l'emploi. Je me souviens que la ministre Françoise Dupuis (PS) s'indignait du code du logement de Marino Keulen (Open Vld) qui imposait en Flandre des cours de langue à des candidats pour des logements sociaux. Enfin le PS s'indigne parce qu'il y a discrimination à l'égard des allochtones sur le marché de l'emploi.

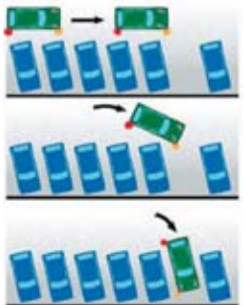
Personne ne le nie. Mais bien plus graves encore sont la sous-scolarisation des allochtones, le problème d'intégration, la ghettoïsation, le manque de réseaux informels sur le marché de l'emploi, le manque de connaissance du marché de l'emploi, le manque de connaissance des langues ... C'est dans ces domaines qu'il faut agir.

Le PS s'indigne, mais sur ces points là il ne propose rien. Tout ce qui semble l'intéresser c'est de récolter des voix aux élections par son clientélisme au cas par cas. En revanche, aucune politique d'intégration. Pour nous, ces mesures flamandes ont au moins le mérite de miser sur l'intégration et l'émancipation. Il est temps que Bruxelles s'y mette également.

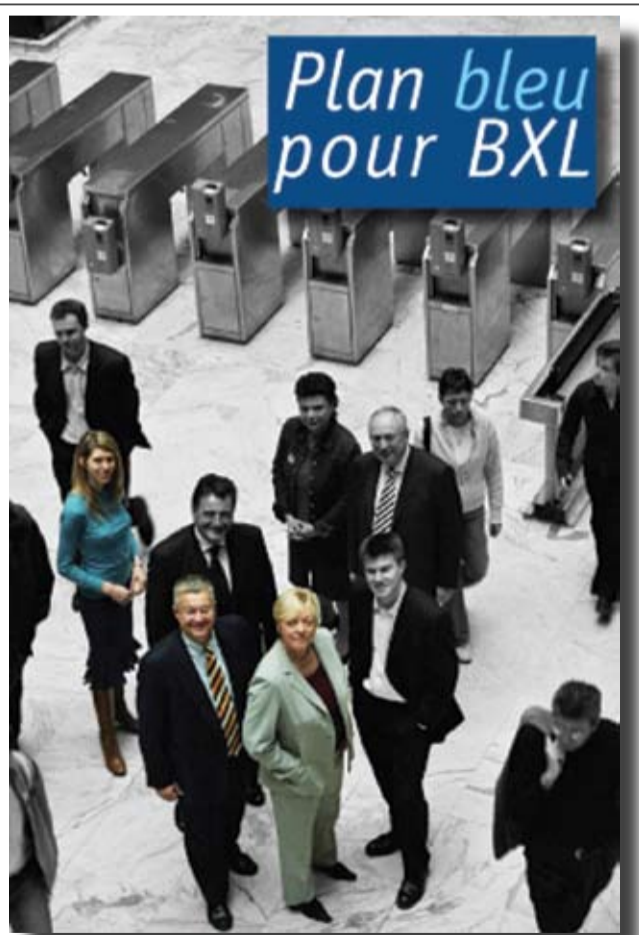
Jean-Luc Vanraes
Chef de groupe Open Vld
Parlement Bruxellois



autre idée réalisable et réaliste, vu le prix actuel d'un box de garage, est l'investissement du privé et du public dans les parkings souterrains, quartier par quartier.



Réduire la problématique du stationnement à un problème de luxe de quelques-uns n'est sûrement pas la bonne réponse.



LISEZ

«Plan bleu pour BXL»

⇒ avec plan metro 2020

SUR

www.bxllib.be

Une réforme de l'Etat pour Bruxelles et toutes les grandes villes LA VILLE, MA NATION...



Sven Gatz: «Pourquoi ne pas rassembler les libéraux des grandes villes pour établir notre liste de revendications pour une réforme de l'état».

«La priorité numéro un de toute réforme de l'état à venir : revitaliser les grandes villes belges. Bien entendu je pense à Bruxelles, mais également à Anvers, Gand, Liège ou Charleroi».

Sven Gatz est le chef de file du groupe Open Vld au Parlement Flamand. Depuis quelques années il y défend avec acharnement, sous l'étendard «l'air de la ville rend libre» une politique plus volontariste envers les grandes villes. Sven Gatz est d'avis que ce sont les villes qui sont le moteur de notre économie. Mais la fiscalité actuelle et la loi de financement font de sorte que les grandes villes belges et Bruxelles en particulier n'obtiennent pas le juste retour des richesses qu'elles génèrent.

GATZ: «Open Vld veut une réduction urbaine. Moins d'impôts pour ceux qui habitent en ville».

Sven GATZ: «Au niveau de la représentation politique j'ai bien souvent l'impression que, tant du côté flamand que du côté francophone, l'électorat des grandes villes et de Bruxelles est sous-représenté».

Avec le premier échevin de Gand, Sas van Rouveroij et l'industriel anversois Christian Leysen, il a rédigé en 2004 le «Manifeste libéral pour la ville». Maintenant que le débat sur la réforme de l'état domine la politique nationale, Sven Gatz a une idée qui lui tient à coeur.

Sven GATZ: «Une réforme de l'état doit donner à la Flandre une plus grande autonomie dans sa politique économique, en particulier l'emploi. Une réforme de l'état ne doit pas seulement



maintenir la solidarité avec la Wallonie, mais également lui donner la possibilité de grandir. Mais le grand absent est Bruxelles et avec elle les autres grandes villes. Pourquoi ne pas rassembler les représentants libéraux de Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, Charleroi pour établir notre liste de revendications : réduction urbaine dans la fiscalité pour les citoyens, refinancement des villes par l'attribution d'une partie de l'impôt des personnes physiques sur base du lieu de travail, etc ...».

VERHOFSTADT ET NEYTS

BRUXELLES ET L'EUROPE

Un entretien entre le Premier Ministre sortant Guy Verhofstadt et la Ministre d'Etat Annemie Neyts. Dans les prochains mois, Guy Verhofstadt va se rendre dans quelques capitales européennes et écrire un livre sur l'Europe. Annemie Neyts est députée européenne et a été réélue présidente de l'ELDR, le parti libéral européen.

Bruxelles-Europe, je t'aime moi non plus?

Guy VERHOFSTADT: «En quelques décennies, Bruxelles est devenue la capitale diplomatique, loin devant Washington DC. Elle abrite un grand nombre d'institutions européennes et quasiment toutes les ambassades et représentations régionales. Une capitale cosmopolite et multiculturelle qui fait souvent figure de modèle consensuel à l'étranger et qui favorise l'ouverture d'esprit des citoyens».

Annemie NEYTS : «Beaucoup de Bruxellois ont la nostalgie de l'après-guerre, de l'avant Expo 58 où Bruxelles était encore une ville provinciale. Mais est-ce que Bruxelles aurait été mieux avec ou sans l'Europe? Avec la venue de l'Europe, Bruxelles s'est complètement métamorphosée, avec des hauts et des bas, sur le plan socio-économique, culturel, urbanistique. Je suis née à Etterbeek et j'ai toujours vécu à Bruxelles. Tous les jours, je vois de petites améliorations, des quartiers qui renaissent, des chancres qui disparaissent. Mais il y a encore beaucoup de pain sur la planche».

Bruxelles, trop ou trop peu internationale?

Guy VERHOFSTADT: «Pas encore assez. Dans ma note pour la réforme de l'Etat, j'ai prêté beaucoup d'attention à Bruxelles. Je suis convaincu que la Belgique doit investir dans l'infrastructure de Bruxelles au cours des années à venir pour qu'elle puisse non seulement jouer son rôle de moteur économique belge mais également de capitale et de grande métropole européenne. Le ministre du budget Guy Vanhengel m'a convaincu de la nécessité de son plan pour de nouvelles lignes de métro».



Vanhengel, Neyts et Verhofstadt : «L'Europe est d'une importance capitale pour Bruxelles. C'est maintenant au tour de Bruxelles de se faire aimer de l'Europe».

Annemie NEYTS: «Jusqu'à présent Bruxelles est connue de par l'Europe pour mille et une normes qu'elle impose. Le fameux 'Bruxelles a décidé que ...'. Il importe maintenant qu'on se fasse aimer de l'Europe en tant que capitale. Ici aussi, il y a du pain sur la planche : il faut embellir Bruxelles ; en finir avec la saleté du centre ville par exemple. Avec Open Vld nous avons beaucoup d'ambition pour cette ville. Quand je regarde ce que fait le PS à la ville de Bruxelles, j'ai peur que notre ambition pour le défi international de notre ville-région ne soit pas partagée».

BXLlib est la revue libérale et urbaine Bruxelloise de open VLD, les libéraux et démocrates Flamands de Bruxelles. Cette revue - en français - paraît quatre fois par an. Si vous voulez la recevoir par la poste, il vous suffit de nous contacter et nous vous l'enversons gratuitement. Si vous la recevez déjà et que vous ne voulez plus la recevoir, il vous suffit de nous le faire savoir et nous vous rayons de notre liste d'adresses.

Johan Basiliades,
Secrétaire du groupe politique open VLD
Parlement Bruxellois,
Rue du Lombard 69, 1005 Bruxelles,
Tél: 02/549.66.60, Fax 02/549.65.91
info@vldbrussel.be

TELEX
www.bxl.lib.be

JEAN-LUC VANRAES RECOIT LE PRIX CONDORCET-ARON 2007

Ce prix pour la démocratie lui a été décerné par le Centre de Recherche et d'Etudes Politiques pour ses initiatives communes entre le Conseil de la Commission Communautaire Flamande et le Parlement Francophone Bruxellois dans le but de faire dialoguer les jeunes bruxellois. L'incitation au dialogue est le meilleur moyen de préserver la démocratie.

DES OBSEQUES DIGNES POUR CHAQUE CONVICTION DANS LES 19 COMMUNES BRUXELLOISES

Il y a trop peu de lieux appropriés pour organiser des obsèques non-confessionnelles. Dans la pratique, celles-ci se déroulent au crématoire d'Uccle ou de Vilvorde. Les députés bruxellois de l'Open Vld, René Coppens et Els Ampe, ont déposé une proposition d'ordonnance au Parlement de la Région Bruxelles-Capitale, afin que dans le cadre d'obsèques non-religieuses, chaque commune mette à disposition une salle pour des cérémonies funéraires où un dernier hommage est rendu selon le rite choisi par le défunt ou par ses proches.

BULLETIN CARLA DEJONGHE : 18 SUR 36 POUR LA STIB

Deux ans après le dossier de Carla Dejonghe sur la sécurité dans les transports en commun à Bruxelles, la STIB et la Région ont déjà réalisé 18 des 36 propositions faites par Carla. Elle proposait entre autres des véhicules plus larges, un programme d'investissement pour l'infrastructure des stations de métro, plus de personnel de sécurité et la possibilité pour la STIB d'infliger des amendes de nuisance. Carla Dejonghe demande que la STIB et la Région continuent leurs efforts. Après l'attention portée au réseau souterrain, elle vise une meilleure adaptation du réseau de surface. Là aussi, les besoins se font cruellement sentir.

TRANSPORT DE PERSONNES PAR LE CANAL

Dans le cadre de la politique du tourisme et par analogie aux bus hop-on-hop-off, Carla Dejonghe défend l'idée du transport de personnes par voie d'eau. Durant la haute saison touristique, des bateaux pourraient transporter les visiteurs désireux de contempler la ville depuis le canal. Le but de l'initiative est la mise en service d'une desserte régulière par bateau permettant de découvrir les endroits intéressants et pittoresques de la capitale. Ce service de transport par voie d'eau pourrait également s'appliquer aux événements organisés aux abords du canal, tels que les Fêtes du port, Bruxelles-plage ou Couleur café. Les touristes d'un jour pourraient également rejoindre la capitale par ce mode de transport. Consultez aussi le site web: www.votrecanal.be.

BRUXELLES, CAPITALE MONDIALE DE LA BIÈRE

Avec l'Atomium, Manneken Pis et la Grand' Place, le touriste moyen a fait le tour de Bruxelles. Sven Gatz a un projet ambitieux qui pourrait devenir une attraction touristique populaire: faire de Bruxelles la capitale mondiale de la bière. L'endroit idéal serait le site Belle-Vue, situé le long du canal. A l'instar de The Guinness Storehouse® à Dublin, Bruxelles pourrait à son tour attirer de nombreux touristes.



open vld
www.vldbrussel.be

Un regard libéral et ouvert sur la capitale